

Stanislas de Guaita

**L'OCCULTISME
dans
les lettres à Maurice Barrès
1888 - 1897**

et dans quelques lettres intéressantes de divers au même

**Extraits colligés
par Catherine Amadou**

AVERTISSEMENT

Maurice Barrès (1862-1923) avait conservé, sa vie durant, la quasi-totalité (la totalité serait trop vite dit) des lettres à lui adressées depuis 1874 jusqu'à sa mort.

Son fils Philippe veilla sur l'héritage. Ayant perdu prématurément son propre fils Claude, il désigna comme son légataire et exécuteur testamentaire Roselyne Bazin. En 1978, celle-ci fit enlever du château familial de Charmes-sur-Moselle la correspondance en même temps que quelque trente mille volumes, enrichis de très nombreux envois et souvent de lettres de couverture à l'écrivain qu'André Breton, sachant, quand il le fallait, mettre la poésie au-dessus de la politique prosaïque, admirait, et elle offrit l'ensemble à la Bibliothèque nationale, aujourd'hui Bibliothèque nationale de France.

L'*Inventaire des lettres reçues 1874-1923*, a été établi par Florence Callu, directeur du département des Manuscrits à la BNF et Marie-Odile Germain, conservateur au même département, et publié en 1992, avec le surtitre *Correspondance de Maurice Barrès*¹.

Le travail de Catherine Amadou consiste, au principal, en l'édition des passages épistolaires de Stanislas de Guaita² (1860-1897) relatifs, de quelque façon, à l'occultisme. Accessoirement, d'autres passages ont été cités ou résumés pour évoquer le contexte biographique.

Pour la période 1880-1887, les lettres de Guaita à Barrès ont été publiées, à quelques exceptions près, par Philippe Barrès, en 1961, avec une lettre de Barrès à Guaita et la correspondance entre Barrès et Léon Sorg, sous le titre *Le Départ pour la vie*³. Tout en renvoyant à ce livre, il a paru utile de redonner les propos occultistes de Guaita y inclus, éventuellement augmentés d'après l'autographe, et d'y ajouter, d'après le volume imprimé, un extrait de la lettre de Barrès⁴.

L'urgence, néanmoins, imposait de commencer notre édition par des extraits des lettres inédites de Guaita, c'est-à-dire écrites entre 1888 et 1897. Les lettres de la période antérieure viendront ensuite, du moins dans la présentation qu'en fera *l'Esprit des choses*.

¹ Paris, Bibliothèque nationale. Les renseignements qui précèdent ont été puisés à cet instrument de travail dont nous ne nous sommes jamais séparés.

² Attention : point de tréma sur l'i du patronyme !

³ Plon éd.

⁴ Sur « Maurice Barrès et l'occultisme », très généralement, on se reportera à la seconde version de l'étude parue sous ce titre in *L'Initiation*. La première version avait été publiée par *la Table ronde*, en 1957, comme le rappelle celle-là. Voir aussi "Six lettres de MB [à G]" , *L'Initiation*, 1987, n° 4, p. 170-175 ; "Deux lettres de MB à Pierre de Mont", *id.*, 1988, n° 1, p. 40-46.

Dans l'intervalle, d'urgence encore, seront répertoriés les volumes de Guaita ou d'autres *spiritualistes*, pour user d'un mot un peu fourre-tout, conservés dans le fonds Z Barrès de la BNF.

Au fil du temps, des lettres d'autres correspondants de Barrès, intéressant l'occultisme ou des occultistes, seront aussi extraites, provisoirement au petit bonheur. En primeur, ci-dessous, la liste des noms de correspondants qui nous ont frappé sous ce rapport et que nous avons retenus⁵.

LETTRES INTÉRESSANTES

Adam, Paul (26, 1886-1919) - Alfassa, Paul (2, 1925-1926) - Barrucand, Victor (21, 1891-1897 + 1 poème + document) - Beauduin, Nicolas (2, 1910-1913 + document) - Bois, Jules (26, 1889-1913, et 2 sd) - Brieu, Jacques (1, 1919) - Chamuel, Lucien (1 à Geyer, 1914,) - Chauvel de Chauvigny, Marie (1, 1914) - Copin-Albancelli (13, 1900 - [1913] - Denis, Léon (3, 1910-1918 + documents) - Divoire, Fernand (13, 1915 - 1919) - Encausse, D^r Gérard (2, 1894-1914) - Guaita, Amélie de (3, 1898 - 1900) - Guaita de Mont, M^{me} (7, 1890 - 1903) - Guiraud, Jean (2, 1922 - 1923) - Jollivet-Castelot (1, 1920) - Jouin, P. Ernest (1, 1916) - Lantoine, Albert (1, 1921 + document) - Maeterlinck, Maurice (3, [1896-1897]) - Magre, Maurice (1, [1897]) - Mardrus, D^r Joseph-Charles (1, [1899]) - Massignon, Louis (2, 1921 - 1923) - Meixmoron de Dombasle, Charles de (91, 1890 - 1909) - Ménard, Louis (4, 1894 - 1895) - Meunier, Mario (1, 1907) - Péladan, Joséphin (44, 1886 - 1914 et 1 sd) - Pouvoirville, Albert de (110, [1893] - 1914 et 2 sd) - Poinot, M.-C. (2, 1899) - Quillard, Pierre (1, 1892) - Redonnel, Paul (9, 1898 - 1917) - Prof. Charles Richet (4, 1921 - 1922) - Rihouët, Simonne (1, 1909) - Sorg, Léon (81, 1880 - 1906 + documents) - Trowbridge, W. R. (1, 1907) - Warrain, Francis (1, 1917).

Dans le cours de tous les textes édités, les lapsus évidents d'orthographe et les faux-pas dans la présentation ont été corrigés à discrétion. Les lettres qui n'ont pu être datées se trouvent à la fin.

⁵ N. B. Entre parenthèses, le nombre des lettres et la date ou les dates extrêmes. Un Chacornac, un D^r Chauvet et un Le Cardonnel ne sont pas les bons, un Mérovack n'est pas Mérodack mais un vulgaire guérisseur.

1888

15 janvier, Nancy. *Sa notice sur les « Taches d'encre », « bâclée à la diable », qu'il lui envoie, plaît-elle à MB ? 6 exemplaires à celui-ci en service de presse.*

Peu après le 15 janvier, sl. *"Très content" que la notice ait « fait quelque plaisir ». MB a-t-il reçu les exemplaires du « Nancy » ? MB s'est-il raccommo- dé avec Rémond ? Les chroniques du "Voltaire" ne sont pas ce que G. préfère de MB ; celui-ci les bâcle trop.*

s. d. (fin janvier ?), sl. *Grand éloge de "Sous l'œil des barbares" : « Voilà, mon vieil ami, un livre d'une sincérité transcendente » ; « un acte de vaillance ». Mais aussi un poème de "style contourné" ; critique littéraire détaillée. Néanmoins, "Sous l'œil des barbares" restera un des bouquins que je lirai et relirai le plus".*

Mars (?), sl [Alteville ?] *Merci à MB pour « la Revue indépendante » où l'article sur son livre est bien fait, mais l'article sur Sully-Prudhomme est « irrespectueux ». G est loin d'être guéri. Il souhaite « de l'inédit sur l'affaire Moréas, Darzens dont l'issue m'a peiné ».*

Novembre, Alteville. *Condoléances à MB qui a perdu sa grand'mère. Celle-ci, comme la grand'mère de G., a eu « une longue carrière fournie et toutes les joies », une « heureuse vieillesse ». Si MB va bien, G. va mieux. Il attend le visa allemand pour sortir de la Lorraine avec l'assurance de pouvoir y rentrer.*

1890

4 août (cachet postal), sl [Paris]. *« Un gosse » au service de MB lui a rapporté une canne oubliée chez Montière. G. a confié au gosse une lettre à poster, mais cette commission semble avoir été oubliée.*

8 octobre, Alteville. *Reçu de Godde-Montière "la Revue illustrée", qui contient un « bel article » de Paul Bourget, bon pour MB. « Il y a beaucoup de vrai dans ce que tu me dis du "Sar" : j'aurais le plus grand tort de lui garder rancune, parce que je me serais trompé. Mais crois bien que je ne lui en veux d'aucune sorte : je le crois presque irresponsable. Je ne serais pas étonné qu'on finît par le faire enfermer quelque jour, comme atteint du délire des grandeurs.*

J'attends avec impatience ton nouveau livre ; quant à moi, je mets la dernière main à un manuscrit, (le premier des trois tomes du *Serpent de la Genèse*), qui s'appellera le *Royaume de Satan*. Ce premier volume aura, à lui seul, 500 pages in 8° pour le moins, avec beaucoup de gravures. Il sera purement documentaire, et renfermera un historique détaillé qui se laissera lire, je l'espère, avec intérêt, même de ceux qui ne s'occupent pas spécialement d'Ésotérisme.

Si tu peux, à son apparition, lui faire autant de bien que tu as fait à son aîné, je t'en serai bien reconnaissant.

J'y dévoile les scandales inouïs d'une secte contemporaine sans nom, sorte de lupanar sacré, sur laquelle j'ai pu réunir en trois ans la matière de 2 in-folios de documents authentiques, et de pièces à conviction foudroyantes. Mais motus ! Il sera temps dans deux mois de parler de ces choses. » « (Le 2^e tome du *Serpent de la Genèse* s'appellera *Clef de la magie noire* : il contiendra les théories scientifiques des faits avancés dans le premier.

Le 3^e tome – *Le Problème du Mal* – sera la synthèse métaphysique de tout l'ouvrage, lequel est bien à moitié et ira au moins à douze cents pages format in-octavo.)

1891

18 février, Nancy. *Félicitations à MB pour son mariage (ou ses fiançailles ?).* Il a « déniché l'oiseau rare, l'oiseau de paradis – Et tu sais que je crois à "ces obscures inquiétudes, à ces éclairs de pressentiment qui sont toutes les notions que nous ayons de l'avenir." (V. *Un homme libre* [1889], p. 185). Cette foi rentre dans les nécessités de mon métier de Kabbaliste... « Disséquer *ce qui est*, n'est-ce pas gâcher ou tout au moins empoisonner le présent ? Tandis qu'affirmer *ce qui doit être*, c'est créer l'avenir – un avenir adéquat à ses aspirations. Ces prophéties de la volonté ne sont jamais vaines ... Voilà la vraie théorie de la suggestion, telle que l'École de Nancy devrait l'enseigner pour être sage, et telle que chacun devrait la mettre en pratique pour être heureux. »

3 décembre, Alteviller. *Pierre de Mont, son beau-frère, prêt «à tout concilier».* Mais qu'attend MB du Comité de « la Meurthe » pour clore l'incident qu'a causé un article dont MB a été « froissé » ?

s.d., sl. G. regrette de n'avoir « pu » sortir hier soir : angine, coryza, etc.